



Noviciat des Oblates de la Fraternité St-Pie X

Octobre 2010 - n° 11

Oblata

*- Les profondeurs des trésors cachés
de la Sainte Face*

- L'image préférée de sainte Thérèse de Lisieux



Chers Amis, chers Bienfaiteurs,

Le pèlerinage au Saint Suaire de Turin à l'occasion de l'ostension du printemps 2010 a permis à des milliers de personnes de contempler à loisir la Face admirable de notre Sauveur.

Les profondeurs des trésors cachés dans la Sainte Face, c'est au travers de la vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus que nous pouvons les découvrir. Dès sa jeunesse, sainte Thérèse avait été habituée à vénérer la Sainte Face de Jésus, telle qu'elle est représentée sur le voile de sainte Véronique conservé à la basilique Saint-Pierre de Rome. Le 26 avril 1885, sainte Thérèse était inscrite ainsi que son père et ses trois sœurs encore dans le monde, sur les registres de la Confrérie réparatrice de la Sainte Face dont le siège se trouvait à Tours, près de l'Oratoire fondé par M. Dupont. Durant toute son enfance, sainte Thérèse a été entourée de personnes qui lui ont inculqué la dévotion envers le Sacré-Cœur, une dévotion qui faisait une large place à la réparation qu'il faut offrir au Seigneur à la suite de tous les outrages qu'Il reçoit. Mais peu à peu, c'était plutôt à travers la Sainte Face que sainte Thérèse prenait l'habitude de contempler l'amour de Jésus pour les hommes. Elle devait apprécier particulièrement une image à son usage qui associe étroitement la dévotion envers le Sacré-Cœur et la vénération de la Sainte Face. Elle pouvait lire au verso: « Si le Sacré-Cœur est l'emblème de l'amour, sa Face adorable en est l'expression parlante. »



Le 5 août 1897, sainte Thérèse confiait l'importance du chapitre 53 d'Isaïe dans sa vie spirituelle. « Ces paroles d'Isaïe : "Qui a cru à votre parole ?... Il est sans éclat, sans beauté... son visage était comme caché..." ont fait tout le fond de ma dévotion à la Sainte Face ou, pour mieux dire, le fond de toute ma piété... »

Le 5 août 1897, sainte Thérèse confiait l'importance du chapitre 53 d'Isaïe dans sa vie spirituelle. « Ces paroles d'Isaïe : "Qui a cru à votre parole ?... Il est sans éclat, sans beauté... son visage était comme caché..." ont fait tout le fond de ma dévotion à la Sainte Face ou, pour mieux dire, le fond de toute ma piété... »

Vos Sœurs Oblates de Salvan

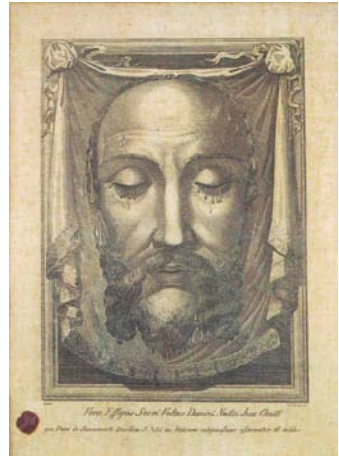
Les profondeurs des trésors cachés dans la Sainte Face

À Saint-Pierre de Rome, on vénère depuis plus de huit siècles un voile appelé « **Véronique** » (*vera ikon*, la « véritable image ») qu'une très ancienne tradition considère comme étant le linge sur lequel s'est imprimée la Face douloureuse du Sauveur, lorsqu'une sainte femme s'en servit pour essuyer Son visage lors de la Passion. Dans ses *Mémoires sur les chefs des saints apôtres Pierre et Paul*, Cancellieri relate que le pape Célestin III montra au roi de France Philippe-Auguste la « Véronique » en 1193 : « On l'appelle ainsi du nom de la femme à qui ce linge appartenait. » En 1198, le pape Innocent III composa des litanies en son honneur. Il instaura la coutume de porter chaque année la Sainte Face en procession de la basilique vaticane jusqu'à l'église du Saint-Esprit où elle restait quelque temps avant d'être rapportée près du tombeau de saint Pierre.

En 1849 se produit, dans la basilique du Vatican, un prodige qui va relancer la piété populaire envers la Sainte Face. Alors que le pape Pie IX se trouve exilé à Gaète, on procède, au début du mois de janvier, à une ostension très solennelle du voile de Véronique. Or, le troisième jour de l'exposition, jour de la fête de l'Épiphanie, le voile se colore brusquement et fait apparaître en pleine lumière le visage du Sauveur. Les chanoines font sonner les deux bourdons de la basilique : le peuple accourt et s'émerveille. Le prodige dure trois heures. Après en avoir pris acte, un notaire apostolique avertit le pape. La nouvelle se répand comme une traînée de poudre. On réclame partout des fac-similés de l'image miraculeuse. Bien des religieuses s'ingénient à la reproduire. Mais c'est M. Dupont, de Tours, qui en devient le fervent propagateur.

Léon Papin-Dupont était en quelque sorte prédestiné à devenir « le saint homme de Tours ». Il était né en 1797 à Martinique. Après des études de droit à Paris, Léon Papin-Dupont exerce la fonction de magistrat à la cour royale de l'île. Après la mort de sa femme, il se fixe en Touraine en 1834 pour pourvoir à la santé et à l'éducation de sa fille Henriette. Terriblement affecté en 1847 par la mort de cette dernière, il se consacre désormais au soulagement des misères qu'il rencontre. Il propage dans différentes paroisses l'Œuvre de l'adoration nocturne. Informé des révélations dont bénéficie sœur Marie de Saint-Pierre au carmel de Tours, il fait éditer à ses frais les prières de réparation dont Mgr Morlot a autorisé la publication. Le dimanche des Rameaux 1851, il reçoit de mère Marie de l'Incarnation, prieure du carmel, deux reproductions de la Sainte Face réalisées par les soins du monastère des bénédictines du Saint-Sacrement, à Arras. Après avoir confié le plus beau d'entre eux à l'Œuvre de l'adoration nocturne, il garde pour lui le second, le fait encadrer, l'installe dans son salon et allume une lampe à huile devant la sainte Image. On est le mercredi saint 16 avril 1851. Bientôt conversions et guérisons se multiplient dans ce lieu. Les miracles se succédant dans le salon de M. Dupont, on lui réclame d'un peu partout quelques gouttes

d'huile de la lampe qui brûle jour et nuit devant la Sainte Face. Du 2 décembre 1851 au 3 mai 1852 il expédie plus de huit mille fioles de cette huile. Les jours de marché, quelque trois cents personnes passent dans son salon... et terminent leur « pèlerinage » en allant se confesser et communier. Le « saint homme de Tours », comme on l'appelait déjà de son vivant, meurt le 18 mars 1876, après avoir murmuré une dernière fois la prière de saint Edme qu'il affectionnait : « Que j'expire altéré de la soif ardente de voir la Face tant désirée de Notre Seigneur Jésus-Christ. » La propagation du culte de la Sainte Face dans l'esprit de sœur Marie de Saint-Pierre, à savoir dans le but de réparer les outrages et les blasphèmes qui ont défigurés et défigurent encore la Face du Sauveur, avait occupé les 25 dernières années de sa vie.



Sœur Marie de Saint-Pierre - Perrine Eluère naît à Rennes en 1816. Couturière pendant dix ans, elle entre en 1839 au carmel de Tours, celui du Mans étant complet. Elle prend l'habit l'année suivante sous le nom de sœur Marie de Saint-Pierre. Le 26 août 1843, le Seigneur lui adresse des messages, avec mission de les communiquer. Il lui enseigne la façon de réparer les blasphèmes et les profanations du dimanche qui ne cessent de blesser son Cœur. Elle doit louer le Saint Nom de Dieu, en union avec les anges et tous les saints du ciel et de la terre. Cette prière de louange sera comme une « flèche d'or » qui touchera délicieusement son Cœur. En 1845, le Seigneur invite sœur Marie de Saint-Pierre à contempler davantage sa Sainte Face. « Je vois bien clairement, affirmait sœur Marie de Saint-Pierre, que les blasphémateurs font souffrir la Face du Sauveur et que les réparateurs la réjouissent et la glorifient. » La carmélite désire devenir une nouvelle Véronique, tout attentive à consoler le visage humilié du Sauveur et à l'offrir au Père pour obtenir les grâces de conversion dont la France a tant besoin. Elle admire la façon dont saint Pierre s'est laissé bouleverser après son triple reniement par le regard de Jésus. Elle veut imiter la conduite audacieuse de sainte Véronique et du bon larron qui n'ont pas hésité à confesser leur amour de Jésus au milieu de l'hostilité générale dont Il était la victime. En contemplant la Sainte Face, image du Dieu invisible, les hommes retrouveront la ressemblance divine qu'ils ont perdue par le péché : elle s'imprime dans leur cœur comme sur le voile de Véronique.

Minée par une tuberculose pulmonaire, sœur Marie de Saint-Pierre meurt le 8 juillet 1848. Inhumée au cimetière de Tours, M. Dupont prit grand soin de sa tombe et y envoya souvent en pèlerinage les personnes qui venaient le voir.

(Sources : « Sainte Thérèse de Lisieux - La vie en images » / « Thérèse et Lisieux » par Pierre Descoumont et Helmuth Nils Loose)



Samedi 23 janvier : La relique du cœur du saint Curé d'Ars est accueillie en Suisse romande. C'est dans la basilique de Saint-Maurice, la dernière station de prières pour susciter des vocations, que nous en profitons pour demander à notre tour, par l'intercession de saint Jean-Marie Vianney grâces, bénédictions et de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Vendredi 5 février : La fête de sainte Agathe est l'occasion d'aller visiter quelques voisins auxquels nous offrons des pains fraîchement bénis de ce matin. Ce sacramental n'est pas seulement apprécié quant à sa douceur mais surtout comme protection contre les incendies.

Mercredi 17 février : M^{lle} Judith Braun, une cantatrice et professeur de chant, vient passer quelques jours à Salvan, mettre ses compétences au service du Noviciat. Elle alterne de façon intensive les cours en commun avec des cours particuliers, toujours en vue de nous aider à mieux réaliser ce que saint Augustin formula par ces paroles : « Chanter, c'est deux fois prier. »

Lundi 8 mars : Tandis que M. l'Abbé Couture, Supérieur du district d'Asie, a rendu visite aux sœurs philippines vendredi dernier, nous accueillons aujourd'hui le Supérieur du district de Suisse, M. l'Abbé Wuilloud, et dix-sept prêtres pour la réunion sacerdotale.

Mercredi 17 mars : La bienfaitrice que nous visitons à la clinique de réadaptation a pour voisine de chambre une dame fortement éprouvée. Victime d'un attentat, on lui a pressé le visage et la poitrine sur les plaques brûlantes de la cuisinière. Le lendemain de la fête de saint Joseph, notre chère bienfaitrice rend son âme à Dieu. La divine Providence lui avait permis pendant ses derniers jours, de consoler cette dame au visage défiguré et... peut-être aussi de contribuer par ses souffrances à gagner l'âme du malfaiteur.

Dimanche 28 mars : Pendant le goûter, nous avons la visite de M. l'Abbé Timothy Pfeiffer, en poste à Bassein Fort en Inde. Il apporte à notre Oblate indienne des nouvelles fraîches de son pays et de l'apostolat là-bas. Après le Salut du Saint-Sacrement, il donne une conférence spirituelle où il insiste sur la nécessité de mourir à soi-même et de prier pour que l'apostolat porte des fruits.

Dimanche 11 avril – Dimanche « In Albis » : M. l'Aumônier reçoit pendant le Salut du Saint-Sacrement quatre nouveaux membres dans le Tiers-Ordre de la Fraternité Saint-Pie X. C'est remarquable et encourageant : la plus jeune d'entre eux est âgée de quatorze ans seulement.

Jedi 15 avril : Avec l'arrivée d'une nouvelle postulante américaine, le Noviciat compte désormais autant de vocations d'origine américaine que philippine. Mais

cette égalité ne durera pas longtemps car la demande de visa pour une quatrième Philippine est déjà en cours.

Lundi 26 avril : La communauté rejoint à Montalenghe (Italie), près de Turin, une de nos Sœurs Oblates de Salvan qui aide pendant un mois au prieuré San Carlo à l'occasion de l'ostension du Saint Suaire. Arrivées vers 14 h à Turin, nous avançons pas à pas en direction du Dôme. La récitation des mystères douloureux prépare l'événement inoubliable de la vénération du linceul de Notre Seigneur Jésus-Christ qui illustre si bien ces paroles de saint Paul aux Galates : Il « m'a aimé et s'est lui-même livré pour moi ».

Dimanche 30 mai – Fête de la Sainte Trinité : Quelle belle fête pour se donner tout à Dieu ! Cette grâce est réservée à Sœur Maria Barbara qui prononce aujourd'hui son premier engagement. S. Exc. Mgr Fellay qui préside la cérémonie à la chapelle de la Sainte-Famille à Sion (Suisse), reçoit la nouvelle Oblate dans la Fraternité Saint-Pie X. Canadienne d'origine, elle rejoindra bientôt la communauté de Toronto pour sa première nomination.

Mercredi 23 juin : Un inspecteur avoua un jour lors d'un contrôle de la maison « Notre-Dame du Rosaire » n'avoir jamais vu de chambres à coucher aussi petites que les deux chambres les plus exiguës du Noviciat. Certes, mais ce Monsieur ne pouvait savoir que la divine Providence nous envoie des vocations de toutes tailles... C'est dans l'une d'elles que s'installe aujourd'hui la nouvelle postulante philippine à qui nous souhaitons de tout cœur la bienvenue.



Dimanche 27 juin – 30 ans de sacerdoce de M. l'Abbé Herrbach : La chapelle est pleine de fidèles et amis qui sont venus entourer M. l'Aumônier et



assister à la messe solennelle. Dans son sermon M. l'Abbé Wuilloud félicite et remercie M. l'Abbé Herrbach pour sa fidélité au sacerdoce et à la Fraternité Saint-Pie X, sa famille spirituelle. Il lui rend témoignage, au nom de tous les confrères qui viennent aujourd'hui à Salvan, de leur amitié sacerdotale ; un lien très fort qui prend sa source en Jésus-Christ, Prêtre éternel, qui a lui-même reçu son sacerdoce dans le sein de la très sainte Vierge Marie.

L'image préférée de sainte Thérèse de Lisieux

Plus encore que les images de la crèche et de l'Enfant-Jésus, celle de la Sainte Face a profondément marqué la vie spirituelle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Dès son entrée au Carmel, elle entendit sa sœur Pauline, en religion sœur Agnès de Jésus, lui expliquer « la profondeur des trésors cachés dans la Sainte Face ». La Sainte Face devient alors pour elle « un livre où elle puisait la science d'amour ». Elle en parle beaucoup à ses novices, en conserve l'image dans son bréviaire et La fait accrocher au rideau de son lit, quand on la descend à l'infirmerie.

Sainte Thérèse a déjà une grande dévotion envers la Sainte Face quand elle lit la *Vie de la sœur Saint-Pierre*. Elle s'inspire de sa pensée pour composer, le 2 février 1893, sa première poésie. Elle croit à ses révélations, aux promesses du Seigneur. Comme la carmélite de Tours, sainte Thérèse désire travailler « pour gagner la vie de ses enfants ». Elle invoque sœur Marie de Saint-Pierre avec confiance, porte sur elle une relique de ses cheveux et, dans son Évangile, elle conserve sa photo collée sur un signet où se trouvait inscrite la prière de saint Edme, chère à M. Dupont : « Que j'expire altéré de la soif ardente de voir la Face tant désirée de Notre Seigneur Jésus-Christ. » Elle apprend enfin à ses novices à réciter chaque jour deux invocations venues de Tours. La première, à l'élévation de l'Hostie : « Père très saint, regardez la Face de votre Jésus, et de tous les pécheurs faites autant d'élus ! » La seconde, à l'élévation du calice : « O sang divin de Jésus, arrosez notre terre, faites germer des élus ! »

Paradoxalement, les yeux baissés de la Sainte Face rappellent d'abord à sainte Thérèse le regard que Jésus ne cesse de poser sur elle. Pour vivre en présence du Ressuscité, nos frères d'Orient placent une icône dans leur église ou leur maison. L'icône de sainte Thérèse, c'est la Sainte Face. Elle en a glissé l'image entre les pages de son livre de prières, afin de ne pas oublier que Jésus est toujours en train de la regarder. La Sainte Face rappelle aussi à sainte Thérèse que, pour nous sauver, le Fils de Dieu n'a pas hésité à se laisser insulter et défigurer : « Regarde Jésus dans sa Face, écrit-elle à sa sœur Céline le 4 avril 1889, là tu verras comme Il nous aime. » A force de La regarder, sainte Thérèse désire être à son tour humiliée et comptée pour rien. Contemplant la Sainte Face à la lumière d'Isaïe 53, elle veut ressembler à Celui qui a tant voulu se cacher durant son séjour sur terre.

La contemplation de la Sainte Face l'aide à mieux accepter la maladie de son père, un mois après qu'elle eut pris le nom de sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face. M. Martin a perdu le beau visage qu'il avait jadis, mais il n'en



*Chasuble peinte par
sainte Thérèse*

reste pas moins l'enfant chéri de Dieu. Participant de façon très étroite à la Passion du Christ, il participera à sa gloire. Aujourd'hui défiguré, il sera plus tard transfiguré. Quand il meurt, le 29 juillet 1894, c'est la Sainte Face que la famille fait reproduire sur son image mortuaire.

Encore faut-il, pour ressembler au Christ, se laisser transformer par Lui. C'est en allant se cacher dans sa Face qu'on finit de devenir comme Lui, « doux et humble de cœur ». Comme sœur Marie de Saint-Pierre, sainte Thérèse désire devenir une autre Véronique, offrir son cœur à Jésus pour qu'Il puisse y imprimer son visage. Elle rejoint ici la grande tradition des artistes de l'Orient chrétien qui ne dessinent une icône que pour devenir eux-mêmes icônes, c'est-à-dire des êtres transfigurés à l'image du Fils bien-aimé, Premier-né de toute créature. La contemplation de la Sainte Face réveille aussi en sainte Thérèse le désir de consoler Jésus, comme l'a fait Véronique le Vendredi saint. Et le meilleur moyen de consoler Jésus, c'est de Lui sauver des âmes, de contribuer, par sa prière et ses sacrifices, à la conversion des pécheurs. Dans la première rédaction de son *Acte d'offrande à l'Amour miséricordieux*, elle exprime bien cette équivalence : « Je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir, de consoler votre Cœur sacré en vous sauvant des âmes qui vous aimeront éternellement. »

L'image de la Sainte Face lui rappelle enfin qu'un jour elle contempera Jésus face à face. Au ciel, Il ne baissera plus les yeux comme Il l'a fait durant sa Passion. Il montrera ce regard merveilleux qu'Il pose sur les hommes depuis toujours. A travers lui, nous comprendrons enfin sa tendresse infinie. Sainte Thérèse se représente volontiers la joie du ciel comme un « coup de foudre » éternel devant la Face adorable du Sauveur : « Oh ! Quel instant ! Quel bonheur ineffable quand j'entendrai le doux son de ta voix, quand je verrai de ta Face adorable l'éclat divin pour la première fois !... »

(Sources : « Sainte Thérèse de Lisieux - La vie en images » / « Thérèse et Lisieux » par Pierre Descouvemont et Helmuth Nils Loose)

Les besoins du Noviciat

Parmi les onze postulantes et novices du Noviciat Sainte-Thérèse, nous comptons six nationalités différentes. Néanmoins, les Philippines ont battu cette année tous les autres pays en générosité car actuellement, il y a au Noviciat trois novices et une postulante originaires de ce pays ainsi que deux aspirantes à Béthanie (Philippines) qui vont nous rejoindre d'ici peu de temps.

De tout cœur, nous vous remercions de votre soutien qui nous permet d'accueillir ces vocations et de leur offrir une formation religieuse au Noviciat de Salvan. Daignent les saintes Messes qui seront célébrées pour vous ainsi que les prières offertes à vos intentions vous rendre au centuple dès ici-bas et dans l'éternité votre charité envers notre communauté.

☞ Pie XI et le Saint Suaire ☜

Deux ostensions eurent lieu pendant le pontificat du pape Pie XI, en 1931 et 1933. Le 21 mars 1934, jour de la présentation des photographies officielles du Linceul faites par Giuseppe Enrie en 1931, il commenta : « *Cette photographie vaut plus que quelque étude que ce soit !* »

Le 5 septembre 1936, alors qu'il distribuait l'image de la Sainte Face du Suaire à un groupe de jeunes de l'Action catholique de retour d'un pèlerinage marial, il eut ces paroles : « *Ce ne sont pas vraiment des images de Notre Dame, mais des images qui la rappellent comme aucune autre ne pourrait le faire, car ce sont des images de son Fils divin, et donc les plus suggestives, les plus belles, les plus précieuses que l'on puisse imaginer. Ces images sont celles de cet objet encore mystérieux, mais certainement non fait de main d'homme (on peut déjà considérer cela comme démontré), qu'est le Saint Suaire de Turin...* »

Horaires des Messes

En semaine : 7 h 15

Le dimanche : 10 h 00

Vêpres et Salut

du Saint-Sacrement : 17 h 00

Noviciat Sainte-Thérèse

La Combe 22

CH - 1922 Salvan

Suisse

Tél. : [41] 27 / 761.21.28

Fax : [41] 27 / 761.21.19

Si vous désirez aider le Noviciat des Oblates

Suisse : CCP 60-162324-0
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan
6313 Menzingen

France : Chèque bancaire ou postal
libellé à l'ordre de :
Noviciat Sainte-Thérèse
La Combe 22
CH-1922 Salvan (Suisse)

Belgique : Swiss Post, PostFinance, Nordring B,
CH-3030 Bern
IBAN CH65 0900 0000 6016 2324 0
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Fraternité Saint-Pie X
Noviciat Sainte-Thérèse, Salvan

